Analyse des actions mises en place

Dans nos établissements respectifs, chacune d'entre nous a expérimenté la mise en place de temps d'accueil riches en découvertes, propices à l'épanouissement intellectuel des élèves et au développement de leur curiosité. Ces actions se sont concrétisées selon deux axes principaux : d'une part la programmation d'activités culturelles ponctuelles ou récurrentes, d'autre part la mise en place d'un CDI virtuel via la mise à disposition de ressources numériques sélectionnées.

2.1. Activités programmées : des temps de Vie Scolaire choisis

Nous l'avons dit : pour nous, le fait de proposer aux élèves des activités variées auxquelles ils peuvent choisir ou non de participer durant leur temps libre correspond à un acte éducatif complémentaire aux cours dispensés par les professeurs de discipline, car il poursuit des objectifs éducatifs communs selon des modalités différentes.

Il s'agit de proposer des situations suffisamment motivantes pour que les élèves aient envie de participer aux activités, avec pour but de les amener à élargir leur univers culturel (qu'il s'agisse de culture littéraire, artistique, scientifique et technique, ou encore citoyenne) ainsi que d'étayer leurs connaissances dans divers champs disciplinaires. En choisissant un lieu (CDI, permanence, foyer) ils choisissent aussi la façon dont ils vont disposer de leur temps de Vie Scolaire¹⁸, le CDI ne se limitant pas à la lecture silencieuse des ouvrages mis à disposition des élèves ou à une navigation aléatoire sur le Web. Ce choix est motivé par le contenu culturel et sémantique des activités éducatives proposées, et par la forme que prend la médiation (débats, ateliers, parcours...).

¹⁸ Nous entendons ici le temps de Vie Scolaire au sens fort du terme : la part de leur vie passée dans l'établissement

2.1.1 Actions d'incitation à la lecture, accès à la littérature

Un premier pôle d'action concerne l'incitation à la lecture et l'accès à la littérature. Les professeurs-documentalistes ont en effet pour mission de "mettre en place des projets qui stimulent l'intérêt pour la lecture", et de "développer une politique de lecture en relation avec les professeurs, en s'appuyant notamment sur la connaissance de la littérature générale et de jeunesse"¹⁹ (MEN-DGESCO, 2013). Le défi était de continuer à assouvir l'appétit des élèves lecteurs, de les impliquer dans la vie littéraire du CDI et parfois même d'en faire des médiateurs pour leurs pairs, mais aussi d'amener vers la littérature de jeunesse les élèves peu ou pas lecteurs.

La sieste Littéraire

C'est surtout à ce dernier objectif que correspond la "sieste littéraire" qui a été proposée aux élèves du collège André Ailhaud. Inspirée du festival littéraire "Les Correspondances" de la ville de Manosque²⁰, elle consiste en une lecture à voix haute, avec pour particularité de s'adresser à un auditoire en position horizontale : les élèves sont allongés, les rideaux tirés. En collaboration avec la Conseillère Principale d'Éducation, la sieste a été proposée deux fois par semaine, l'après-midi, pour des élèves de 6ème-5ème et de 4ème-3ème qui avaient des heures libres inscrites dans leur emploi du temps (l'idée étant de créer une habitude même si des élèves d'autres classes pouvaient participer en cas d'absence des professeurs). Les deux premières séances, seuls quelques élèves ont choisi de participer à la sieste, certains motivés par la perspective d'une lecture oralisée, d'autres par celle de prendre un moment de repos dans la journée. Non seulement ces pionniers sont presque tous revenus durant la totalité des séances proposées, mais ils ont joué un rôle de communication important : leur enthousiasme a rapidement fédéré d'autres élèves, et l'auditoire des "siestes" s'est élevé à une quinzaine d'élèves en moyenne durant tout le trimestre. Il me semble important de souligner que cet auditoire se composait d'adolescents aux profils très variés, y compris des élèves ne fréquentant

¹⁹ Compétence D4 du référentiel de compétences des métiers du professorat

²⁰ La sieste littéraire est pratiquée également par ma tutrice, Aurélie Herbier, dans son établissement. C'est d'après son expérience que j'ai décidé de l'expérimenter moi aussi.

jamais le CDI par ailleurs, ou (très) peu lecteurs. A la fin du trimestre, les emplois du temps ayant changé, il était impossible de continuer avec les mêmes groupes d'élèves. Cela a généré de vives protestations de la part de certains d'entre eux.

Ce succès de la "sieste littéraire" est dû à divers facteurs : d'une part, comme son nom l'indique, elle représente un véritable moment de pause dans la journée et dans la semaine du collégien. Proposée en début d'après-midi, elle est située à un moment de la journée où le corps a besoin de repos²¹. Le fait de fermer les yeux aide les élèves à se concentrer sur le texte lu en éliminant toutes les sollicitations visuelles. Il est arrivé à plusieurs élèves (dont parfois des élèves très agités en cours) de s'endormir profondément au bout d'une vingtaine de minutes de lecture. Il ne me semble pas que cela constitue un échec, car la lecture est alors synonyme de détente, et non de contrainte, d'effort, voire de rejet chez certains élèves. De plus, et même s'ils se sont endormis, ces élèves ont écouté le début du récit, et se sont laissé aller dans les bras de Morphée bercés par les mots, par le texte. Cet état d'endormissement qui suit une lecture peut rappeler certains rituels du coucher, et crée un pont entre récits fictionnels et rêves. La compréhension de l'écart et des liens qui séparent et unissent tout à la fois les récits de fiction et la réalité devient alors intuitive...

Un autre facteur de réussite est lié au choix des œuvres littéraires sélectionnées pour être lues, à savoir des romans de littérature jeunesse. Ces romans ont été choisis pour leur potentiel d'évocation chez les adolescents, avec des héros qui leur ressemblent, des problématiques qui leur sont proches, une écriture claire, tout en présentant des qualités narratives et littéraires qui permettent aux élèves de dépasser leur propre réalité et leur quotidien pour entrer dans des univers fictionnels. Le style et le contenu du premier chapitre ont également été un élément de choix déterminant : dans la mesure où le temps de lecture était de 45 minutes, le premier chapitre devait être percutant, et poser directement le décor ou l'action avec un fort pouvoir d'évocation. Le premier chapitre de *Méto*, d'Yves Grevet, a tellement plu aux élèves qu'ils m'ont demandé de poursuivre cette lecture lors des séances suivantes, nos rendez-vous étant attendus avec impatience grâce au suspense inhérent au

²¹ Les cinq premières minutes de la séance sont consacrées à quelques exercices de relaxation et de respiration pieds nus, et les élèves s'allongent ensuite au sol dans la pénombre

roman et à ses personnages attachants. Pour l'autre groupe, les romans lus étaient différents à chaque fois²². Si les élèves n'ont pas exprimé le souhait d'emprunter ces ouvrages, les échanges verbaux que nous avons eus à l'issue des lectures ont montré leur intérêt pour les textes choisis.

Enfin, une grande part du plaisir est dû à l'oralité du texte : lu par un adulte expert, le texte prend vie, les mots se suivent, coulent avec musicalité tout en dispensant les auditeurs de l'effort de déchiffrement, ou tout simplement de la fatigue oculaire. Mais le dispositif se distingue d'autres formes de lectures à haute voix, le texte n'est pas joué, théâtralisé. Le lecteur s'efface devant l'auteur, devant le récit. Comme le souligne Bernhard Engel (2007), "le " lecteur " n'est pas un acteur. À l'inverse du comédien qui devient une image dont on se souviendra, il s'efface devant le texte afin de produire des images dans l'esprit des auditeurs."

De façon générale, les élèves ont apprécié ce moment suspendu dans leur journée, dans une ambiance feutrée, avec un mobilier bien différent de celui du collège (et donc une posture physique toute autre). Des groupes très hétérogènes de "siesteurs" se sont soudés, une connivence littéraire s'est créée entre eux.²³ L'objectif principal, qui est d'amener des élèves de tous profils à découvrir la littérature et à se constituer une culture littéraire, semble donc bien atteint.

Le "Défi lecture"

Au collège Gaston Defferre a été mis en place un "Défi lecture" qui s'est organisé durant le temps libre des élèves de l'établissement. Il existe en effet à Marseille et dans toute la France des concours et défis littéraires visant à promouvoir la lecture, c'est le cas du "Prix du livre jeunesse de Marseille", "le Prix Bulles de Marseille", au niveau national "le Prix des Incorruptibles" ou encore le "Défi Babelio". Dès mon arrivée au collège, je propose aux professeurs de Français de faire participer les élèves à un de ces prix afin d'inciter tous les élèves même les moins lecteurs à lire, mais aussi afin de leur offrir la possibilité d'échanger, de rencontrer des auteurs, des libraires, de réaliser des créations artistiques autour de la littérature.

A mon grand regret, je n'obtiens pas le soutien de mes collègues pour la mise en

²² "Itawapa" de Xavier-Laurent Petit, "Le combat d'hiver" de Jean-Claude Mourlevat...

²³ Cela rejoint le point de vue de Martine Burgos, sociologue à l'EHESS, pour qui la pratique croissante des lectures à haute voix "répond à un besoin de partage et de sociabilité".

place de ce projet, mais je décide tout de même de le mener avec des élèves volontaires durant le temps d'accueil libre²⁴. L'objectif de départ était que les élèves lisent un total de sept ouvrages de diverses natures : manga, bande dessinée, roman et album. Les élèves avaient deux mois et demi pour lire l'ensemble des titres proposés sachant que les livres devaient " tourner " rapidement pour que chacun puisse les lire car je ne possédais qu'un exemplaire de chaque ouvrage. Ensuite, il était demandé aux élèves de choisir leur livre préféré afin d'en faire une présentation de leur choix sous forme de vidéo, d'affiche ou de photographie scénarisée. Au départ une dizaine d'élèves se sont inscrits, motivés par la lecture et aussi par le fait que la meilleure production devait être récompensée. Cependant, quelques élèves se sont découragés en apprenant qu'il fallait lire la totalité des ouvrages et ont abandonné défi. Pour certains des plus endurants, deux mois n'ont pas suffi pour achever les lectures et créer les présentations. Ainsi, le "Défi lecture" s'est prolongé dans le temps sous le regard impatient des élèves à l'aise avec la lecture qui avaient déjà relevé le défi.

En analysant la mise en œuvre de ce projet, il est important de souligner l'impact positif de la communication réalisée autour du "Défi lecture": infographies en couleurs affichées sur la porte du CDI, effet du bouche-à-oreille entre les élèves, échanges informels entre la professeure-documentaliste et les élèves, etc. D'autre part, il faut également souligner la motivation des élèves qui a été très forte bien que quelques-uns aient abandonné le projet en cours de route. Pour éviter ces découragements, il aurait fallu proposer différents parcours de lecture à choisir : un "Parcours Explorateurs" à destination des grands lecteurs avec un nombre important d'ouvrages et un "Parcours Apprentis" à destination des petits lecteurs. Cette différenciation pédagogique aurait permis à chacun de se situer par rapport à son propre niveau et à tous d'y arriver. Pour ce qui est de l'accompagnement, le suivi se faisait surtout avec des échanges entre le professeur-documentaliste et les élèves. Il fut difficile de convoquer un par un les élèves qui avaient tous des emplois du temps différents. La grande difficulté de ce projet est de proposer une activité éducative commune pour des élèves de niveaux différents (5ème, 4ème et 3ème) dans un

²⁴ Le CDI ouvrant qu'une demi-heure à la pause déjeuner, c'est pourquoi un club lecture n'a pas pu être mis en place.

temps d'accueil qui n'est pas le même pour tous. Cela freine les échanges, la réflexion, l'interaction entre les élèves et donc la motivation. Dans la mesure où ces élèves n'ont pas d'heures libres fixes, inscrites dans leur emploi du temps, il aurait été plus judicieux et bénéfique pour les élèves de proposer le défi lecture dans un cadre "espace-temps" donné, tel qu'un club lecture au CDI. Pour ce qui est des productions, certains élèves ont opté pour la réalisation d'affiches en support papier et d'autres pour des productions numériques. Ces dernières ont été assez encadrées, j'ai tout d'abord orienté les élèves dans le choix d'outils numériques²⁵ me paraissant pertinents et intuitifs à utiliser. Ensuite, j'ai aidé les élèves à formaliser l'écriture, à prendre en main les différents outils numériques ce qui les a amenés à réfléchir aux notions de publications en ligne et de droits d'auteur. Ces notions ont donc émergé de façon très naturelle dans leur création et des compétences spécifiques à l'Éducation aux Médias et à l'Information ont pu être développées. Pour ce qui est du vote pour la meilleure production, un document *Google Form* a été créé. Un ordinateur portable placé à l'entrée du CDI était destiné à la visualisation des productions. En petit groupe ou un par un, sur leur temps de Vie Scolaire, de nombreux élèves se sont placés autour de l'écran et des affiches pour apprécier le travail de leurs camarades. Le fait de montrer et valoriser le travail d'élèves a encouragé ceux qui étaient moins impliqués et venant moins souvent au CDI à s'exprimer en votant pour leur production préférée, à discuter avec les professeurs-documentalistes et leurs camarades sur l'origine du projet, à découvrir des outils numériques captivants et à vouloir peut-être participer au prochain défi.

Critiques littéraires des élèves

Au collège Marcel Pagnol, j'ai proposé aux élèves d'écrire des critiques de leurs lectures visibles sur le portail documentaire. L'intérêt, en plus de susciter l'envie de lire et de développer des compétences d'expression écrite et d'analyse, est de rendre les élèves acteurs du lieu CDI. La recommandation entre pairs joue aussi un rôle important dans le processus motivationnel qui amène les élèves à utiliser le portail documentaire qui est très peu exploité.

²⁵ Les outils numériques en ligne recommandés aux élèves ont été : *Prezi* (prezi.com), pour une présentation originale et dynamique intégrant son, images, vidéos... et *Animoto* (Animoto.com) servant à créer très facilement des vidéos clé en main.

J'ai proposé à tous les élèves de produire une critique littéraire via une campagne d'affichage au CDI et dans les espaces de Vie Scolaire de l'établissement. De façon complémentaire, une séquence sera réalisée auprès d'une classe de 6e à qui il sera proposé avant la fin de l'année de choisir un livre et d'en faire la critique. Pour que cette démarche se pérennise, je vais donner des fiches guides pour accompagner les élèves dans l'écriture de leurs critiques que je déposerai sur le portail documentaire afin que les élèves puissent être autonomes dans leurs productions. Avant même le démarrage de la séquence, j'ai eu des demandes d'élèves qui ont pris connaissance du projet via les affiches et qui ont rédigé des critiques. Je suis impatiente de découvrir si la séquence pourra dynamiser l'action mise en place via la campagne d'affichage et si les élèves qui ont reçu la formation deviendront à leur tour médiateur auprès de leurs camarades pour leur faire partager ou découvrir cette activité.

Au collège Gaston Defferre sur le temps d'accueil, j'ai proposé aux élèves volontaires de rédiger des critiques littéraires sur des petits cœurs rouges découpés et scotchés sur la couverture de leurs livres préférés. Je me suis inspirée des tendances en matière de littérature que l'on peut retrouver dans certaines librairies. Ce genre d'atelier a un double objectif. Il s'agit premièrement de rendre les élèves acteurs dans un espace-temps donné et les impliquer directement dans la "vie" et l'évolution du CDI, tout en les amenant à rédiger de petits textes devant être impactants afin d'attirer l'attention de leurs camarades. Deuxièmement, il s'agit de faire des élèves de réels médiateurs pour leurs pairs, notamment vis-à-vis des moins lecteurs, car la recommandation entre pairs possède parfois plus de poids qu'une médiation d'incitation à la lecture venant de la part de l'enseignant. De plus, les livres ont été exposés sur une table décorée afin de rendre visible le travail des élèves et de permettre à tous les élèves de lire les critiques et d'emprunter les ouvrages. Nombreux ont été les élèves qui se sont approchés de la table et ont décidé d'emprunter ces livres. Cependant, ces élèves étaient pour la plupart de bons lecteurs et des habitués du CDI. Pour attirer les élèves moins lecteurs, il aurait fallu prendre le temps de faire sortir ces livres du CDI à l'heure de la récréation, par exemple. Ainsi, les élèves auraient pu se "balader" dans la cours avec des petits

paniers remplis de livres²⁶ ou bien fabriquer un petit stand afin de les présenter à leurs camarades.

2.1.2 Projections vidéo

Au collège Gaston Defferre, j'ai décidé d'abonner l'établissement à la plateforme pédagogique de vidéos en ligne *Educ'Arte*²⁷ qui met à disposition plus de 600 ressources vidéo (disponibles en français et en allemand) par niveau, par discipline et par thématique gratuitement pendant trois mois. L'organisation du site web d'Educ'Arte facilite énormément le choix de vidéos adaptées pour les collégiens et les lycéens. De plus, les vidéos proposées sont de qualité, nous y retrouvons un large choix de documentaires, magazines, films et courts-métrages de la chaîne télévisée *Arte*. Durant les jours de grand flux d'élèves en permanence, je demandais à la Vie Scolaire de m'informer du professeur absent et de sa discipline, j'installais le vidéoprojecteur, je choisissais parmi les vidéos proposées la discipline en question, j'allais en salle de permanence et je demandais aux élèves de venir au CDI afin de visionner la ressource. Les élèves étaient assez volontaires et sortaient de la permanence pour venir faire quelque chose de différent. En général, écran et image ont un potentiel pour captiver l'attention des élèves. Cependant, j'ai rencontré quelques difficultés dans la mise en œuvre de cette médiation, notamment par rapport au fait que, durant les projections, certains élèves souhaitaient être dans le calme afin de lire ou faire un travail de recherche sur les ordinateurs, ces derniers ne sont pas arrivés à se concentrer, ce qui est tout à fait logique. Il est donc compliqué de proposer une seule médiation qui puisse convenir à tous alors que chaque élève possède des besoins différents. Le problème réside donc dans la gestion des différents espaces de vie, un travail avec la Vie Scolaire peut être la solution pour permettre à chaque élève de choisir son activité sans se sentir contraint par une offre éducative unique. Cependant, le collège Gaston Defferre (ancienne école primaire)

²⁶ Cette idée provient de Madame Montel-Roux, professeure documentaliste, au collège Jean Malrieu à Marseille

²⁷ Voir en ligne :< <http://educ.arte.tv/> >

ne compte pas, de par sa configuration architecturale, avec des salles libres et équipées de vidéoprojecteurs ce qui rends la tâche encore plus difficile dans la gestion du flux des élèves et la diversité des propositions durant le temps libre des élèves. Il est également difficile de choisir la bonne ressource, car il faudrait la visionner en amont pour savoir si elle pertinente et attractive. Il convient également de choisir une vidéo dont la durée correspond à la durée de l'accueil des élèves au CDI.

Au collège André Ailhaud, la programmation de projections n'a rencontré qu'un succès mitigé, même si elle a permis de gérer des flux importants d'élèves dans des situations exceptionnelles (grand nombre de professeurs en formation simultanément par exemple) : les élèves n'ont pas montré un grand enthousiasme, les séances se sont déroulées dans le bruit, les assistants d'éducation n'ont pas souhaité reconduire l'expérience (alors que j'avais préparé une sélection de courts métrages dans le cadre de la Semaine de la Presse et des Médias, ceux-ci n'ont pas été projetés aux élèves). Cet échec relatif est sans doute imputable à plusieurs facteurs : le manque de moyens matériels (salle polyvalente froide et malodorante, son médiocre, ordinateur portable défaillant), le manque de communication auprès des élèves en amont, le fait que les assistants d'éducation n'aient pas été impliqués dès le début du projet (notamment dans le choix des films projetés). Les élèves ont cependant apprécié de visionner le documentaire "Sur le chemin de l'école", et l'ambition de proposer régulièrement des projections aux élèves n'est cependant pas abandonnée, même si ce projet ne pourra pas aboutir cette année : des enceintes ont été achetées par le foyer, qui a financé également la sélection de DVD avec droits de projection (courts-métrages documentaires et de fiction, films d'animation) que j'ai préparée. Il serait souhaitable que des membres de la communauté éducative impliqués dans ce projet (AED, professeurs, professeur-documentaliste) visionnent ces DVD, puis effectuent la programmation et la communication en collaboration avec le CPE, en fonction de l'emploi du temps des élèves. Le choix des films pourrait également incomber à un comité d'élèves.

Par ailleurs, une télévision et un lecteur DVD sont à disposition des élèves au CDI. De plus en plus, de petits groupes d'élèves ont pris l'habitude cette année de choisir les documentaires qu'ils souhaitaient visionner (les films de fiction durant plus d'une

heure). Ainsi, leur connaissance des ressources multimédia à leur disposition s'est accrue, ainsi que leur capacité à débattre pour dégager une majorité dans le choix du film, et à visionner un documentaire de bout en bout. Souhaitons que cet appétit pour les vidéos éducatives se généralise à des groupes plus importants de collégiens lors de projections collectives.

2.1.3 Actions en lien avec la citoyenneté

La semaine de la Presse et des Médias à l'École

Au collège Marcel Pagnol, deux types d'actions ont été mises en place en lien avec la citoyenneté.

La première action a été réalisée dans le cadre de la Semaine de la Presse et des Médias à l'École. Deux espaces ont été agencés au CDI pour permettre aux élèves de réaliser deux parcours, l'un papier et l'autre numérique, en lien avec la thématique de cette édition 2017: "D'où vient l'information?". Pendant trois semaines, j'accueillais au CDI uniquement les élèves désirant participer à l'événement et ceux qui avaient un travail à réaliser. Une médiation orale importante a accompagné la mise en œuvre de l'action : pour chaque groupe d'élève accueilli au CDI en début d'heure, je proposais l'activité et expliquais le sujet, le déroulé et les "lots" à gagner à l'issue de leur participation. Quarante-neuf élèves ont participé aux parcours avec enthousiasme, avec une participation massive des 6èmes bien que tous les niveaux aient été représentés. Certains élèves travaillaient en autonomie alors que d'autres avaient besoin d'accompagnement de la part des professeurs-documentalistes. Ainsi, la SPME a été placée sous le signe des médias, bien que nous n'ayons pas mené de séquences pédagogiques en rapport avec cet événement. Le temps d'accueil apparaît donc comme une opportunité de mener certains projets qui nous tiennent à cœur même lorsque nos collègues de disciplines ne peuvent ou ne souhaitent pas collaborer sur une action en particulier, et penser cette programmation sur le temps d'accueil libre des élèves au CDI a permis de leur offrir un vrai moment d'éducation aux médias et à la citoyenneté. Les échanges entre le professeur-documentaliste et les élèves ont souvent été riches et la plupart d'entre

eux ont affirmé à l'issue des parcours qu'ils avaient "appris de nouvelles choses".

Une restitution de leurs parcours corrigé ainsi que la remise des "lots" sont prévues dans le courant du mois de mai, ce qui ne nous permet pas d'en parler au moment où nous écrivons ce mémoire.

Réalisation de tables thématiques

La deuxième action consacrée à la citoyenneté a consisté en la réalisation de tables thématiques à l'occasion de journées spécifiques : journée internationale de la Paix, journée de lutte des droits des femmes, journée de lutte contre le racisme²⁸. Faire vivre le fonds documentaire du CDI est une manière de faire de la médiation documentaire en créant un pont entre des savoirs et les élèves. Les livres documentaires étant de moins en moins consultés, du fait d'une concurrence importante des contenus numériques, il nous semble important de mettre en scène les documentaires imprimés pour les faire communiquer avec des livres de fictions, infographies ou tout type de documents porteurs de connaissances. Nous avons pu observer combien il est difficile d'attiser la curiosité des élèves à l'égard de ces tables thématiques. L'annonce des journées via des affiches au CDI, dans les couloirs, n'a pas suffi à attirer les élèves. Par contre, une action "improvisée" autour de l'organisation d'un espace pour la journée de lutte pour les droits des femmes a été riche d'enseignement : le matin du 8 mars, je proposais à un groupe d'élèves venant au CDI sur leurs temps libres de m'aider à organiser une table thématique. Ce groupe de quatre élèves a montré beaucoup d'entrain à chercher dans le fonds documentaire du CDI des livres en lien avec le sujet, à réaliser des affiches pour faire connaître l'histoire et les enjeux de cette journée. Il a ainsi travaillé pendant deux heures à la recherche de documents via le portail documentaire, à la localisation de ces documents dans le CDI, à la recherche d'informations sur le Web pour réaliser des affiches de communication sur la journée du 8 mars, ce qui les a donc amenés à réfléchir à la manière de restituer de l'information.

²⁸ Respectivement le 21 septembre, le 8 mars, et le 21 mars

Les goûters philosophiques au Collège André Ailhaud

Une collaboration étroite entre les deux professeurs-documentalistes du collège et la CPE a permis de proposer aux élèves des "goûters philo" : l'idée était la mienne, la CPE a ciblé des classes ayant des heures libres inscrites dans leur emploi du temps, et finalement, ces horaires ne correspondant pas aux miens, ma collègue a accepté de mener cette activité en se l'appropriant. C'est donc le compte rendu de son expérience que je livre ici. Cinq "Goûters philo" ont été organisés au CDI, la proposition s'adressant à dix élèves volontaires maximum. L'idée est de s'exprimer et de débattre pendant dix minutes autour d'un concept et d'un goûter. La professeur-documentaliste est à l'extérieur du cercle, elle prend des notes sans intervenir. Un bâton de parole permet de distribuer la parole, de repérer la personne qui s'exprime et de donner la parole à tous. Après l'échange, la professeur-documentaliste propose un *feedback* de l'échange et de ressortir une synthèse en quelques mots afin de réaliser un nuage de mots sur TAGXEDO. Les thèmes soumis à réflexion ont été les suivants : le bonheur, réussir / la liberté, l'envie, le silence, la parole. L'échange autour du mot proposé par la professeur-documentaliste a été chaque fois très positif même si certains thèmes inspirent plus de réflexion, d'argumentation. Des notions comme "réussir" ou "le silence" sont plus difficiles pour exprimer sa pensée. Si la totalité des élèves ne s'exprime pas à chaque goûter, il n'en reste pas moins que le concept et la réflexion cheminent dans leurs esprits. En effet, tous les élèves sont en écoute active, ils réalisent ensuite eux-mêmes les nuages de mots lors d'une activité qui allie créativité, numérique et manipulation de concepts philosophiques et du vocabulaire. Certains ont plus participé que d'autres mais grâce au bâton de parole, chacun a pu développer sa pensée et avoir une chance de prendre la parole. Le concept de discuter autour d'un goûter reste très motivant à chaque fois ! Il ressort que le goûter philo est une occasion de donner la parole à nos élèves, un lieu d'expression identifié qu'ils apprécient en tant que tel, et un moyen de participer à leur Éducation Morale et Civique.

L'exposition "Révélation aquatiques : un plongeon pour comprendre"

Le CDI du collège Gaston Defferre accueille, durant quatre semaines, l'exposition "Révélation aquatiques"²⁹ à travers l'ASEF (Association Santé Environnement France). Cette exposition apporte aux élèves une sensibilisation aux polluants cachés dans les produits ménagers, sanitaires, alimentaires et technologiques que nous utilisons au quotidien, lesquels affectent notre santé et environnement. Il s'agit d'une mise en scène, à travers différentes photographies, d'une dizaine produits de consommation trouvés sous l'eau (pots de crème, téléphones, canettes...). Ces photographies sont accompagnées d'un texte apportant des informations sur différentes problématiques et solutions. Durant le temps d'accueil au CDI, j'ai fait découvrir aux élèves volontaires cette ressource en les amenant tout d'abord à choisir une de photographies. Ensuite, il s'agissait de leur demander de décrire l'image, puis de lire le texte. Ensemble, sous forme de discussions, nous avons relevé les mots difficiles, les problématiques liées aux produits de consommation illustrés sur les photographies, ainsi que les solutions données par l'ASEF. Ces échanges informels mais très enrichissants ont permis aux élèves de s'exprimer entre eux et avec moi sur leurs habitudes de consommation et leurs engagement en tant que citoyens protégeant leur environnement. Les élèves ont pu prendre conscience de l'impact des ondes des téléphones portables sur la santé et comment les limiter, connaître l'existence de substances toxiques dans les produits ménagers, de beauté... et les alternatives écologiques et naturelles pouvant les remplacer efficacement. De plus, cette exposition a également permis une ouverture plus large que sur le temps d'accueil du fait que des professeurs de discipline ont été intéressés par la thématique et sont venus avec leurs classes. Cela a permis de créer du lien et de collaborer avec des professeurs de mathématiques ou de physique-chimie (avec qui je n'avais eu encore l'occasion de travailler) et de rencontrer des classes et des élèves fréquentant peu ou pas le CDI.

²⁹ Voir en ligne le diaporama de présentation sur le portail documentaire du collège Gaston Defferre https://pedagogie.ac-aix-marseille.fr/pmb/clg-defferre/opac_css/doc_num.php?explnum_id=2

2.1.4 Eveil à la culture artistique

Un autre pôle d'action a été l'ouverture culturelle et la découverte de différentes formes d'arts visuels (photographie, peinture). Amener les collégiens vers “ la découverte des cultures artistiques et des différentes formes d'art” fait également partie de nos missions de professeurs-documentalistes (D4).

Des expositions au CDI

Différentes expositions ont été organisées dans l'espace “exposition” du CDI du collège André Ailhaud. Une exposition de portraits photographiques en noir et blanc a été organisée par un professeur de discipline dans le cadre d'un EPI. J'ai invité les élèves à la visiter durant leur temps libre, et certains l'ont fait, mais il n'y a pas eu de réelle médiation accompagnant cette exposition³⁰. Des travaux d'élèves ont également été exposés : dessins de presse réalisés en arts plastiques dans le cadre de la Semaine de la Presse et des Médias, pays imaginaires sous forme de maquettes enrichies de textes dans le cadre d'un EPI français/arts plastiques. Pour ce dernier travail, j'ai simplement invité les élèves venant au CDI à visiter l'exposition, en leur précisant que des textes étaient intégrés aux productions plastiques, cachés derrière des fenêtres à rabats, des pans de tissus, roulés, pliés, cachetés... Cette médiation, bien que minimaliste, a joué un rôle important : sans mon intervention, il est fort à parier que les élèves auraient montré moins d'intérêt pour les “pays imaginaires”, tout simplement parce que ceux-ci prenaient tout leur sens à la lecture des textes. Or, les élèves, comme tout visiteurs d'expositions, ne touchent les œuvres que s'ils y sont invités. Un petit texte de présentation de l'exposition avait été rédigé par les professeurs ayant mené cet EPI, mais aucun élève n'a fait la démarche de le lire spontanément. Cela montre, encore une fois, l'importance du facteur humain dans la médiation culturelle, et rappelle les potentialités de la communication verbale.

³⁰ Un CD d'enregistrements audio accompagnant les photographies (prises lors d'un voyage en Mongolie) aurait pu être plus judicieusement exploité pour créer une exposition audiovisuelle, une rencontre avec l'artiste aurait pu être organisée, ou encore un atelier de photographie...La compréhension des œuvres par les élèves en aurait sans doute été renforcée.

Enfin, un partenariat a été établi avec l'Artothèque de Volx, structure associative qui organise le prêt d'œuvres d'artistes locaux ou régionaux. Les premières œuvres empruntées étaient des peintures grand format sur le thème de la mer et des bateaux par Solsyfou, une artiste plasticienne également auteure de textes courts. L'idée était d'organiser des séances d'une heure pour amener les élèves à une meilleure compréhension des œuvres. Deux types de séances étaient prévues, l'une portant sur la lecture et l'écriture de textes en lien avec les œuvres (textes de l'auteur, poésies sur le thème de la mer), l'autre sur l'aspect pictural des tableaux (court échange verbal suivi d'un atelier artistique "à la manière de Solsyfou")³¹. Ces séances n'ont malheureusement pas été menées, pour deux raisons principales dont la plus importante est le manque de temps. Au moment où le collège accueillait cette exposition, je donnais de nombreux cours d'EMI dans le cadre de divers partenariats avec les professeurs de disciplines. J'étais également très occupée par les commandes de DVD et de livres, et le peu de temps qui me restait à consacrer à l'accueil des élèves était dédié au prêt et à l'aide dans la réalisation d'exposés (très nombreux à cette période). La seconde est le manque de matériel pour les ateliers artistiques, que je n'ai pas eu le temps de commander... faute de temps. Cette situation met en relief un frein important à la réalisation d'un accueil de qualité alliant conseils individualisés et médiation culturelle et pédagogique : l'ampleur des missions du professeur-documentaliste au regard des moyens humains et du temps dont il dispose. Pourtant, je reste persuadée de l'intérêt de cette démarche dans l'accès aux œuvres d'art : simplement exposées, les œuvres ne suscitent que peu d'intérêt de la part des élèves. Aussi j'espère trouver le temps de me positionner comme médiateur culturel autour des prochaines œuvres prêtées par l'Artothèque au prochain trimestre.

³¹ Ces ateliers artistiques auraient été différents d'un cours d'arts plastiques, dans lequel un sujet est donné aux élèves, qui doivent trouver les moyens plastiques d'y répondre. Ici, certains aspects propres à l'œuvre (division de l'espace pictural en deux grands zones colorées, passages de l'une à l'autre, bateaux stylisés...) auraient constitué un répertoire plastique que les élèves se seraient réapproprié.

2.2. Mise en place d'un espace virtuel : une navigation encadrée

Au CDI, les espaces sont organisés de façon à ce que chacun puisse lire, consulter des documents audio-visuels, travailler, surfer sur internet, en fonction de ses choix et de ses besoins, avec une aide ponctuelle et individualisée des professeurs-documentalistes. En revanche, nous avons constaté lors de l'État des lieux réalisé dans nos établissements que la prolongation de l'espace physique du CDI par un espace virtuel méritait d'être développée, car d'une part les ressources numériques mises à disposition des élèves étaient insuffisantes, d'autre part les modalités d'accès à ces ressources largement méconnues des élèves, malgré leur attrait pour la navigation sur le Web.

2.2.1 Veille informationnelle et écosystème numérique

C'est ainsi que la nécessité de mettre à disposition des élèves des ressources en ligne sélectionnées et organisées s'est imposée à nous.

Notre participation à l'écosystème numérique de l'établissement via une offre numérique représente aujourd'hui une dimension de notre métier incontournable, le professeur-documentaliste étant tenu d'assurer "une veille professionnelle, informationnelle, pédagogique et culturelle" et jouant "un rôle de conseil pour le choix et l'organisation de l'ensemble des ressources accessibles en ligne pour les élèves et les enseignants de l'établissement"³². Si des portails documentaires existent bel et bien dans nos établissements (deux PMB et un BCDI), en début d'année ils étaient d'une part très peu consultés par nos élèves et d'autre part ils ne proposaient pas des interfaces suffisamment claires pour que ces derniers aient envie de consulter les ressources numériques sélectionnées.

Nous avons donc essayé cette année d'enrichir nos portails documentaires en structurant l'offre de ressources numériques via des canaux et interfaces différentes : onglets dans nos portails documentaires, carte mentale, interface d'agrégateur de contenus réalisé avec le service de curation en ligne *Pearltrees*. En proposant des

³² Circulaire n° 2017-051 du 28-3-2017

ressources numériques, nous souhaitons aussi utiliser pleinement les potentialités éducatives du Web, en étant conscientes les adolescents n'ont pas toujours le recul critique ni les compétences culturelles leur permettant d'avoir accès à des ressources qui présentent des qualités requises en contexte scolaire et éducatif. Les travaux d'Anne Cordier sur les pratiques informationnelles des jeunes ont consisté à démonter le mythe des *digital natives*. Dans son livre "Grandir Connecté", elle montre que les pratiques des jeunes sont hétérogènes et qu'ils ont besoin de formation en matière de pratiques numériques. "Il faut aussi développer la littératie numérique en stimulant la curiosité, le plaisir et non la peur du web." (Horchani Carton, 2017). Au même titre que des ressources plus traditionnelles (livres, expositions, débats...), et de façon complémentaire à celles-ci, les ressources numériques sont considérées ici comme un moyen d'éduquer les élèves "autrement", d'élargir leur univers culturel et scientifique, tout en leur donnant un aperçu de la richesse et de la diversité des contenus publiés sur le Web (qu'il s'agisse de vidéos, de texte, ou encore de jeux...). Nous pensons également qu'une telle approche de l'éducation est une source potentielle de motivation. Pour Olivier Cornu (expert numérique pour les arts plastiques à la DGESCO), "on peut synthétiser l'usage des Tice en trois actions principales : se documenter, créer, diffuser ». Si la vocation première des espaces virtuels que nous avons mis en place dans nos établissements est bien la documentation, il est à noter que les actions de création et de diffusion n'en sont pas absentes, à travers par exemple la publication de coups de cœur littéraires rédigés par les élèves, de critiques littéraires ou la diffusion de travaux d'élèves sur le portail du CDI.

2.2.2 Agrégation de contenus : sélection et organisation des ressources numériques à disposition des élèves

Une carte mentale intitulée *Que faire sur les ordinateurs du CDI ?*

Au collège Marcel Pagnol, j'ai organisé des ressources numériques sous forme de carte mentale intitulée "Que faire sur les ordinateurs du CDI ?"³³, mise à la

³³ Inspirée d'une réalisation de Florence Marcadent du collège Fraissinet à Marseille

disposition des élèves sur la page d'accueil du portail documentaire. Disponible depuis le mois de janvier, je proposais systématiquement aux élèves venant au CDI de la consulter lorsque ces derniers n'avaient pas une idée précise de ce qu'ils souhaitaient faire. La médiation réalisée a été individuelle et j'invitais les élèves à me faire des retours sur les ressources proposées afin de les impliquer dans l'élaboration du lieu CDI. Déjà présente dans les bibliothèques publiques, cette notion de co-construction des lieux de culture nous semble revêtir une importance toute particulière dans le cadre scolaire lorsque nous assistons trop souvent à la désaffection ou à l'éloignement des élèves du lieu école.

Les ressources proposées sont déclinées en six catégories, elles-mêmes déclinées en autres catégories, tel est le principe d'une carte mentale :

- Lire
- Créer
- Regarder
- Ecouter
- Suivre l'actualité
- Rechercher un livre sur le catalogue du CDI

Le visuel très simple et intuitif de cette carte mentale a été l'un des facteurs de son succès. Après un mois de présentation systématique de cette ressource de manière individuelle, les élèves se sont emparés de l'information et ont commencé à présenter eux-mêmes cette carte mentale à leurs pairs. J'ai pu observer que les catégories les plus exploitées sont "écouter : de la musique" et "créer : des textes et des BD". "Regarder : des films, des vidéos, des photos" n'a quant à elle eu que peu de succès et la catégorie "Suivre l'actualité" n'a quasiment jamais été consultée. L'intitulé de cette catégorie y est peut-être pour quelque chose car j'ai pu constater par ailleurs leur intérêt pour l'actualité lors des parcours réalisés sur leur temps libre pendant la SPME au mois de mars. Il serait intéressant d'organiser cette catégorie de manière différente en proposant par exemple une entrée directement par sujets d'actualité et non par support d'accès. En ce qui concerne la catégorie "Regarder : des films, des vidéos, des photos", j'ai également pensé consacrer un ordinateur à la consultation d'une ressource audiovisuelle, films documentaires ou de fiction, issue du site Eduthèque ou de la chaîne franco-allemande *Arte*. Faute de temps, je n'ai

pas pu réaliser cette expérimentation.

Mise à disposition de jeux sérieux

La création et l'enrichissement d'une partie consacrée aux jeux numériques a concentré par ailleurs beaucoup d'attentes de la part des élèves. J'ai veillé à sélectionner les jeux en fonction de leurs intérêts éducatifs et j'ai souhaité en proposer peu à la fois pour amener les élèves à prendre le temps de les découvrir, démarche à contrecourant du zapping culturel ambiant. L'un des jeux proposé est fortement plébiscité ("Sciences en jeu") les autres ont tous été consultés et certains plus que d'autres appréciés. Si des discussions informelles ont pu avoir lieu sur l'intérêt du jeu aux yeux des élèves, il me semble là encore, qu'une véritable médiation aurait été bienvenue pour aller plus loin dans l'exploitation de cette ressource

Ressources numériques sur le portail du CDI du Collège André Ailhaud

Les ressources numériques du CDI ont été agrégées sur *Pearltrees*. Une rubrique est consacrée à l'actualité, une autre à l'orientation, une troisième à la citoyenneté et une quatrième à la santé. A cela s'ajoutent les rubriques suivantes : développement durable, journalisme, sport, les hommes l'espace et le temps, arts et lettres, sciences et techniques et English. Mon parti pris était de mêler jeux sérieux, vidéos, web-documentaires et articles afin d'inciter les élèves à visiter différentes rubriques et à découvrir différents types de documents numériques en fonction de leurs goûts, d'une thématique. Cette proposition a dérouté les élèves, de même que les jeux sélectionnés (auxquels sont parfois intégrées des vidéos par exemple³⁴) et qui ne correspondent pas toujours aux pratiques de jeux dont ils ont l'habitude. Par ailleurs, les intitulés des rubriques rappellent peut-être trop les disciplines scolaires. Ainsi, les premiers temps, le portail n'a pas suscité un grand enthousiasme et les pratiques des élèves n'ont pas évolué rapidement. Mais au fil des mois, les élèves se sont habitués peu à peu à se repérer dans l'architecture du portail, et dans celle du *Pearltrees*. J'ai veillé à ce que dans chaque rubrique des ressources variées permettent aux élèves de lire, regarder, écouter ou encore jouer, j'ai par ailleurs incité les élèves à explorer cet espace virtuel, et les collégiens ont peu à peu accepté de tester les ressources.

³⁴ C'est par exemple le cas du jeu "Apocalypse dix destins" <http://www.apocalypse-10destins.com/>

S'ils ont écarté certains contenus ne correspondant pas à leurs goûts, à leur niveau ou trop longs à télécharger, ils ont également fait des découvertes qui ont retenu leur attention (avec une prédilection pour les jeux). L'objectif était de donner à chaque utilisateur la possibilité de trouver l'information dans une forme qui lui parle.

2.2.3 Lectures numériques sur le portail du CDI et médiation

Nous avons toutes les trois proposé une sélection de lectures numériques sur le portail du CDI. Les œuvres choisies l'ont été bien sûr dans le respect du droit d'auteur, mais surtout en fonction des lacunes dans le fonds papier, des projets disciplinaires, ou encore des désirs ou des besoins des enseignants, ainsi que de l'âge des élèves et du niveau de lecture des collégiens.

En ce qui concerne le collège André Ailhaud, le choix a porté sur des classiques de la littérature accessibles aux jeunes ("Croc-Blanc", "Le Portrait de Dorian Gray", "La Guerre des Boutons"...), mais aussi sur des lectures scientifiques liées à des projets en cours, et palliant les manques des collections papier (dossiers sur les plantes méditerranéennes dans le cadre de la création d'un jardin pédagogique par exemple). Enfin, j'ai intégré au mur virtuel « lire en ligne » des albums richement illustrés en anglais. J'en ai informé mes collègues de disciplines, et les ai invités à me solliciter s'ils souhaitaient y ajouter des livres numériques (en me suggérant soit un titre, soit thème), mais cela n'a pas eu de suite. Par ailleurs, cette sélection de lectures numériques n'a pas fait l'objet d'une médiation aboutie "hors temps de cours", tout au plus d'un signalement individualisé auprès des élèves qui travaillaient sur la maquette du jardin au CDI. A défaut de vidéoprojecteur et de temps, je n'ai pas pu effectuer d'ateliers autour des albums en anglais.³⁵ C'est regrettable, car la découverte de la littérature jeunesse étrangère alliée à des ateliers créatifs en anglais sont source d'enrichissement culturel et linguistique pour les élèves, mais

³⁵ Une lecture théâtralisée aurait aidé à la compréhension du récit. Elle aurait pu être suivie d'ateliers en anglais (illustrer une phrase issue du texte lu par exemple pour les 6èmes, produire des textes ou des documents audio-visuels pour les élèves de cycle 4...). Pour des occasions spéciales, la découverte d'œuvres de littérature jeunesse ou de documents audiovisuels en langue étrangère pourrait être suivie de courts ateliers créatifs (décoration pour Halloween, carte pour Noël...)

aussi de motivation, et contribue à ancrer “l’apprentissage d’une langue dans la culture” tel que préconisé par le ministère de l’éducation Nationale dans le cadre de la réforme du collège.

Dans cette optique, le professeur-documentaliste, même hors heures de cours, est bien un médiateur pédagogique. C’est précisément cette médiation qui a manqué cette année en plus de la simple mise à disposition sur le portail de lectures numériques, ce qui a eu pour conséquence une faible répercussion sur de potentiels lecteurs (et ce, non seulement pour les ouvrages en langue étrangère, difficilement accessibles aux élèves en autonomie en raison de leur niveau, mais également pour les ouvrages en langue française).

Par rapport au Collège Gaston Defferre, je rejoins ma collègue dans l’idée qu’il est important d’accompagner la mise à disposition sur le portail documentaire de ressources numériques littéraires d’une réelle médiation de la part du professeur-documentaliste ou de l’exploitation par les professeurs de discipline. Pour ma part, ce mur virtuel (*Padlet*)³⁶ a été entièrement construit en étroite collaboration avec une professeure de Lettres, qui m’a fourni des pistes de titres d’ouvrages étudiés en Français. Une offre très variée a été mise à disposition : des contes, de la littérature audio, des romans d’aventures, des vidéos de personnages de la mythologie grecque... De plus, le résultat de ce travail a été communiqué à tous les professeurs de Français, ainsi qu’au référent culturel de l’établissement qui dans sa *Newsletter* culturelle trimestrielle a mis en avant le projet. La communication auprès des enseignants n’a pas suffi pour une réelle exploitation des ressources. Par contre, en heures d’accueil au CDI, j’ai fait découvrir aux élèves la richesse du numérique et que la lecture pouvait se faire autrement que sur papier. Qu’il était possible d’écouter une pièce de théâtre et de découvrir l’histoire du mythe d’Aphrodite, par exemple. Ainsi, certains élèves ont mis leurs écouteurs et se sont laissés entraîner par la douceur des voix des conteurs et par les images des vidéos. C’est donc le son et/ou l’image animée qui ont apporté une réelle plus-value par rapport aux ouvrages papier. Mais cette médiation ponctuelle n’est pas suffisante, car elle ne touche que certains élèves. Une réflexion beaucoup plus approfondie à ce sujet aurait pu donner lieu à des actions pédagogiques concrètes. Par exemple, j’ai présenté des ouvrages

³⁶ Voir en ligne : <https://padlet.com/atlancdi/livresenligne>

sur la mythologie grecque à une classe de sixième en cours de Français. On aurait pu imaginer la présentation de livres imprimés (ce qui a été fait), mais aussi le *Padlet* afin de le rendre visible et le faire connaître et ensuite proposer aux élèves volontaires de venir l'enrichir avec leurs propres mises en voix d'extraits des ouvrages empruntés en fin de séance. Ainsi, souvent nous avons besoin de nous saisir des heures de séances pédagogiques de nos collègues de discipline pour impulser des projets et pour faire émerger une créativité qui fasse sens dans la scolarité et l'apprentissage des élèves.

Au collège Marcel Pagnol, un mur virtuel de "voyages littéraires"³⁷ réalisé grâce à l'outil en ligne *Padlet* a également été mis à la disposition des élèves via le portail documentaire e-sidoc. J'ai décidé d'élaborer cet espace de lecture numérique en pensant tout d'abord aux élèves de SEGPA qui fréquentent beaucoup le CDI du fait de nombreuses heures de permanence dans leur emploi du temps et qui sont, pour la plupart, des petits lecteurs ou des non lecteurs. J'ai été informée par leur professeur qu'ils aiment beaucoup écouter des histoires, notamment des contes, alors qu'ils ont plus de difficulté à s'emparer de l'objet livre et à effectuer une lecture solitaire. J'ai donc consacré une partie de mon espace numérique à la sélection d'histoires à écouter (contes ou classiques de la littérature), à la lecture de contes classiques et d'histoires courtes diffusées par un éditeur communautaire de lecture courte, " short éditions ".

L'existence de cet espace virtuel ne suffit évidemment pas en soi à amener les élèves à découvrir ces ressources quand bien même celles-ci sont proposées par le professeur-documentaliste de manière individuelle. Une collaboration avec le professeur des écoles en charge des SEGPA menée en fin d'année a permis de faire connaître ces ressources à la classe de 6^{ème} SEGPA via une séquence consacrée à l'oralité et à l'écriture de contes par les élèves. Au moment où nous écrivons ce mémoire, cette séquence est en train d'être menée, nous ne pouvons donc pas analyser véritablement les conséquences de celles-ci sur l'appropriation libre des élèves hors temps de cours. Ce que nous pouvons en dire c'est que toute production de contenus numériques doit faire l'objet d'une médiation appropriée auprès des élèves pour être efficacement exploitée.

³⁷ Voir en ligne : https://padlet.com/a_tesorini/ce9xutaf2tjz